

L'église de Villemeux présente la très rare particularité pour un lieu de culte rural de posséder deux orgues à tuyaux ; le premier situé dans le chœur construit par le facteur Darce en 1846 pour l'église saint Pierre de Chartres transporté ici en 1868 et le second posé sur une tribune au revers de la façade réalisé à la demande du chanoine Chanet par Jacquot Lavergne en 1958. Ce dernier fut inauguré par le célèbre organiste parisien Marcel Dupré.

La chapelle située à la base du clocher renferme un véritable musée lapidaire dont le trésor artistique est sans nul doute une rare Vierge en majesté en bois datant du XIIe s. On peut également y admirer des statues en pierre polychromes : saint Jean Baptiste, saint Jacques le Majeur ; une Vierge à l'enfant, deux statues en bois une polychrome Saint Jacques (XVe ?) et une en bois naturel saint Arnoult (XVIe ?) ainsi qu'un émouvant Christ en bois polychrome (XVe). Dans cette chapelle a été placée une cuve baptismale en pierre du XIe s.



Avant de quitter cette église sachez qu'elle est affectée au culte catholique. Les chrétiens s'y réunissent régulièrement pour participer à l'Eucharistie, y vivre les sacrements de l'Eglise et accompagner à leur dernière demeure ceux qu'ils ont aimé.

Elle appartient à la paroisse Sainte Jeanne de France en vallée d'Eure et relève du diocèse de CHARTRES

Pour toutes informations concernant les horaires des offices veuillez consulter le panneau apposé à l'extérieur de l'église ou contacter le secrétariat paroissial :

1, rue du Chemin neuf 28210 NOGENT LE ROI. ☎ : 02 37 51 42 22

 : paroisse.saintejeannedefrance@diocesechartres.com



ÉGLISE SAINT MAURICE DE VILLEMEX-SUR- EURE

Bienvenue à vous qui entrez dans cette église. Elle est la demeure de Dieu parmi les hommes, mais aussi le lieu de mémoire d'une communauté d'hommes et de femmes qui s'y rassemblent depuis des siècles, elle est le miroir qui reflète sur ses murs et sa voute de bois, ses vitraux irisés de lumière et son mobilier, leur foi et leur ferveur.

Que ce lieu consacré vous apporte la paix, la sérénité, le réconfort, l'émotion, tout ce que vous êtes venus y chercher et tout ce qu'elle peut vous donner par surcroît.



SAINT MAURICE

Comme le veut la tradition l'église de Villemeux-sur-Eure est placée sous le patronage d'un saint, avocat et protecteur de la communauté chrétienne qui s'y rassemble. Il s'agit en ce lieu de saint Maurice martyr. Originaire de haute Egypte, il est recruté dans l'armée romaine et part combattre dans le nord des Alpes. Refusant de sacrifier aux idoles, l'empereur Maximien le fait massacrer avec ses compagnons en 285 près d'Agaune, dans l'actuel Valais Suisse. Sur le lieu de leur martyr sera élevée quelques siècles plus tard une abbaye bénédictine à l'initiative de Sigismond roi de Bourgogne. Maurice fut choisi comme patron de l'Hélie, la croix blanche sur fond rouge du drapeau suisse étant selon la tradition l'étendard de la légion thébénne commandée par Maurice. Il est le patron des fantassins et tout naturellement de la Garde suisse du pape, mais aussi des teinturiers en raison de la couleur présumée de sa peau qui lui a valu son nom de Maurice = Maure. Saint Maurice est fêté le 22 septembre.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



HISTOIRE :

L'église est citée pour la première fois dans un acte de 820, recensant les biens fonciers de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés de Paris, cette dernière la cédera au XIe s à l'abbaye voisine de Coulombs. Rien d'antérieur à la fin du XVe s. ne se subsiste de manière apparente dans l'édifice actuel, reconstruit après les dévastations causées par la guerre de 100 ans.

Le clocher surmonté d'une toiture en ardoise à quatre pans aurait été édifié entre 1520 et 1530. Deux dates intéressantes pour l'histoire de l'église peuvent être relevées : 1518 sur la poutre à l'entrée du chœur et 1544 sur un chapiteau du bas-côté droit. Vers 1779 une chapelle est élevée sur le flanc sud, amorce d'un collatéral qui ne sera réalisé qu'à la fin du XIXe s. Elle bénéficia d'une restauration dans la seconde partie du XIXe s. ainsi que l'atteste la date de 1878 portée sur la façade.

EXTERIEUR :



La façade présente un portail dominé par un exceptionnel tympan sculpté représentant l'adoration des bergers. La facture assez naïve de la sculpture rappelle les œuvres bretonnes. Ce portail est couronné de deux frontons triangulaires dont l'un comporte des rampants ornés de feuillages et de petits animaux. Le pignon est percé d'une élégante rosace composée d'un cercle central entouré de huit petits cercles rappelant celle de l'église Saint-Pierre de Dreux. Les dais des niches et les contreforts d'angle surmontés de pots à feu sont de délicats témoignages du style Renaissance. Sur le flanc nord s'élève le puissant clocher sommé d'une toiture d'ardoises à la base de laquelle court une charmante frise sculptée flamboyante.

Il abrite deux cloches : Angélique de 1773 et Marie Gabrielle de 1845.

INTERIEUR :

Le plan de l'église est simple comportant une ample nef prolongée par un chœur arrondi. Le côté droit est longé par un collatéral. La base

du clocher située au nord a été aménagée en chapelle. Comme toutes les églises de la région le vaisseau est couvert d'un lambris de bois richement décoré de peintures. Il a la rare particularité de présenter dans la nef, deux séries de pittoresques petites têtes humaines polychromées qui ne sont que l'extrémité sculptée des blochets, pièces de bois fixées sur les arbalétriers.



Les murs de la nef et de la tribune conservent des restes de peintures murales représentant les apôtres, allusion symbolique à la préface de la Dédicace des églises qui rappelle que l'Eglise est fondée sur les 12 apôtres piliers de l'Eglise. On y reconnaît encore saint Simon avec sa scie, saint Thomas dont le nom demeure inscrit sous l'apôtre et saint Jacques le mineur tenant un énorme gourdin.

Les piliers séparant la nef du bas-côté possèdent de riches chapiteaux typiquement Renaissance à la riche décoration classique. A l'entrée du chœur, magnifique chaire du XVIe ornée de fines sculptures de têtes d'anges et de chutes de fleurs et de feuillages sur la rampe d'escalier et sur la cuve, où l'on reconnaît le Christ et les évangélistes. Ce meuble n'occupe plus son emplacement d'origine. En effet les chaires à prêcher où les prêtres instruisaient les fidèles étaient situées dans la nef en face du banc d'œuvre. Le fond du sanctuaire est dominé par un monumental retable scandé de quatre colonnes cannelées aux chapiteaux corinthiens. Il faut imaginer cet ensemble de boiseries entièrement peintes avant qu'un fâcheux décapage ait fait disparaître en 1935 ses vives polychromies. Au centre toile d'Overbrock de 1846 représentant le martyr de Saint Maurice. Dans des niches deux statues représentant à gauche saint Maurice et à droite saint Sébastien. Cette riche décoration sert d'écrin au tabernacle renfermant les hosties consacrées, lieu de la présence réelle du Christ.



Le lambris qui couvre le chœur est orné de peintures, on peut y reconnaître le tétramorphe c'est-à-dire la représentation des quatre évangélistes : Matthieu et l'homme ailé, Marc et le lion, Luc symbolisé par le taureau et Jean par l'aigle.